

LA PETITE FABRIQUE DU MONDE

6 courts métrages d'animation, 2012

Un programme de 6 films d'animation (42 mn) réalisé par des réalisateurs de différentes nationalités Italie, Etats-Unis, Russie, Allemagne-Suisse, Portugal, Grande-Bretagne.

Dans « *La petite fabrique du monde* » il est question de création du monde et de création tout court de films qui utilisent ou évoquent des matériaux très divers ; carton, sable, neige, lumière, tissu...

La création (La creazione)

Cristina Lastrego & Francesco Testa, 2010, Italie, 10'

La Création est adapté du livre homonyme de Carlo Fruttero.



Cristian Lastrego et Francesco Testa réinventent *La Création* du monde, du big-bang à l'apparition de l'Homme. Le fil narratif assez simple montre différentes étapes de création du monde. On découvre le néant puis l'apparition en chaîne d'éléments : soleil, pluie, végétation, terre, mer, différentes espèces animales (poisson, canard, oiseaux, éléphant, souris, chien, chat, serpent, crocodile), homme, femme et enfants. Le tout est présenté dans un ballet ininterrompu qui ne s'arrête jamais.

L'animation est réalisée en tissus découpés, technique dérivant de celle en papiers découpés, mélangeant broderies, sequins, tissus découpés, dentelles... Un véritable travail d'artisan est réalisé pour chaque élément du film, des vagues aux êtres humains en passant par les plantes et les animaux, puisque tout est brodé !

Grande importance de la musique de Lorenzo Marini – choix d'instruments pertinent par rapport aux animaux (ex : éléphant, serpent...)

Les réalisateurs : Cristina Lastrego a fait des études d'architecture à Buenos Aires et à Turin, où elle rencontre Francesco Testa. Depuis plus de 30 ans, le couple a écrit et illustré plus de 180 ouvrages. Ensemble, ils ont créé leur propre société : Lastrego e Testa Multimedia, spécialisée dans le cinéma d'animation.

Une bouteille à la mer (Bottle)

Kirsten Lepore, 2012, Etats-Unis, 10'

Sur une plage, un bonhomme de sable reçoit une bouteille pleine de neige venant de la mer. Il la vide et la remplit de sable avant de la rejeter à l'eau. Dans un paysage enneigé au bord de l'eau, un bonhomme de neige récupère la bouteille et la renvoie, non sans y avoir introduit un nouvel élément. Echange après échange, les deux bonhommes, curieux de se rencontrer, décident de se retrouver à mi-chemin et se dissolvent dans l'eau.



Kirsten Lepore a choisi de réaliser son film intégralement en pixilation (animation d'objets image par image). L'originalité de ce projet est de n'utiliser que des matériaux naturels (eau sous ses différentes formes, terre et sable) dans des décors naturels. Les deux bonhommes réalisés en sable et en neige, à l'endroit même où ils sont filmés, de tout simples deviennent plus élaborés (habillés, sexués).

Sable ou neige ont tous les deux une dimension poétique, puisque leur matière, qui peut être dense, peut également se faire légère et se dissoudre, comme c'est le cas dans le film, jusqu'à disparaître.

Le montage du film propose un schéma répétitif permettant d'aller d'un personnage à l'autre, et de voir leur amitié se former peu à peu. L'accélération des actions et ellipses traduisent la relation grandissante entre les deux bonhommes au point qu'ils ont envie de se rencontrer pour de vrai.

La réalisatrice : Kirsten Lepore a suivi des études à CalArts (Etats-Unis), l'école de cinéma d'animation créée par Walt Disney, et par laquelle passa notamment Tim Burton. Spécialiste de la stop-motion (animation image par image), elle est également illustratrice et a réalisé plusieurs films publicitaires parallèlement à ses travaux personnels.

Chinti

Natalia Mirzoyan 2012, Russie, 8 min

Une fourmi vivante dans une décharge ramasse un timbre-poste à l'image du Taj Mahal. Emmerveillée par le monument qu'elle ne pourra jamais voir en vrai, la fourmi décide de consacrer sa vie à l'édification d'une réplique avec des éléments trouvés dans la décharge. Après de multiples tentatives, elle y parvient enfin, sans savoir qu'elle vivait au pied du véritable Taj Mahal.



L'animation est réalisée en petites particules, en l'occurrence des feuilles de thé de différentes couleurs. La grande précision des formes et la foison de nuances donnent une expression très réaliste au visage de la petite fourmi.

Il s'agit d'animation sous la caméra fixe. L'animateur fait évoluer petit à petit ses personnages et son décor placés sur une table pouvant être lumineuse.

La réalisatrice : Née à Yerevan dans l'ancienne Arménie socialiste de la République Soviétique en 1982, elle a étudié à l'Académie des Arts H. Danielyan, dans le département de philosophie et sociologie, à l'université d'Etat de Yerevan, et à l'Institut des Arts Décoratifs Appliqués à Saint-Pétersbourg. De 2003 à 2004 elle travaille comme animatrice dans plusieurs studios d'animation arméniens. Elle vit et travaille à Saint-Pétersbourg comme animatrice et réalisatrice depuis 2004.

Dodu, l'enfant en carton
José Miguel Ribeiro 2010, Portugal, 5 min

Dodu, un enfant des villes, découvre des univers différents en entrant dans un carton pour suivre une mystérieuse coccinelle, comme Alice au pays des merveilles et le lapin blanc.



José Miguel Ribeiro a choisi la technique de la stop-motion (prise de vue image par image) pour donner vie à Dodu et son mystérieux insecte. Le garçon ainsi que les décors sont fabriqués à partir de carton ondulé peint, et la coccinelle magique a le corps d'une capsule de bouteille.

L'opposition entre la ville et le monde magique est appuyée par le passage du jour à la nuit et par l'environnements sonores bien distincts : la ville et ses bruits de voitures /la mer calme et le bruit de l'eau.

Le réalisateur : Diplômé de l'université des arts de Lisbonne en section peinture, il étudie le dessin et l'animation de marionnettes en Bretagne. En 1999, il termine le film *Le soupçon* qui obtient le Cartoon d'Or 2000, référence prestigieuse dans le cinéma d'animation européen. Aujourd'hui, il exerce son activité dans le domaine de l'illustration, de la formation et du cinéma d'animation.

Feu Follet

Sarah Wickens, 2009, Grande-Bretagne, 4 min

Du lever au coucher du soleil, la lumière qui entre par la fenêtre d'un petit appartement joue avec les obstacles qu'elle rencontre, se transformant en un personnage lumineux indépendant qui mettra à mal son environnement, pour finalement disparaître à la tombée de la nuit.



L'originalité du film vient de la matière que la réalisatrice a choisi d'animer : la lumière. La lumière naturelle projetée par le soleil à travers la fenêtre qui se déplace en accélérée dans l'appartement en interaction avec les objets animés et la lumière artificielle qui donne vie au personnage principal qui prend de multiples formes.

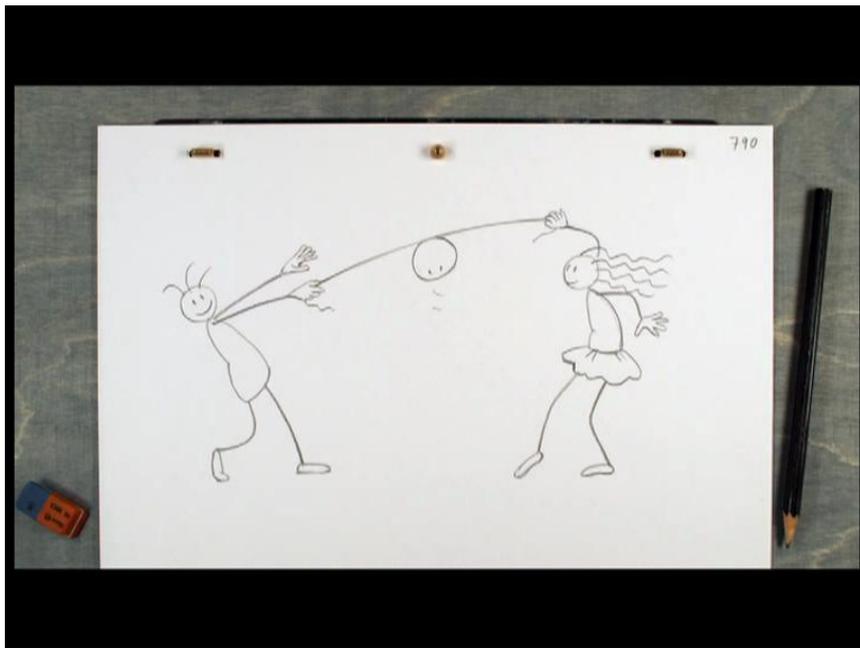
Afin de pouvoir faire évoluer le rayon lumineux à sa guise, Sarah Wickens l'a filmé image par image, en stop-motion, comme elle aurait pu le faire avec des marionnettes ou du papier découpé, ce qui donne cet aspect légèrement saccadé aux images.

La réalisatrice : Sarah Wickens a suivi des études au Surrey Institute of Art and Design (GB). En 2007, elle réalise le court métrage d'animation *The Elephant in the Room*, avant de reprendre des études au Royal College of Art au Royaume Uni. Passionnée d'animation depuis qu'elle a réalisé son premier flip-book, elle aime tester différentes techniques. *Feu follet* est son film de fin d'études.

Grand frère

Jesús Pérez et Elisabeth Hüttermann, 2010, Allemagne - Suisse, 6 min

Une main en images réelles dessine deux personnages sur une feuille de papier. Alors qu'elle esquisse un troisième personnage, la sonnette et le téléphone sonnent tour à tour, laissant seuls les personnages qui prennent vie. Les deux personnages jouent et se moquent du troisième personnage, qui n'est pas terminé, en l'absence du dessinateur qui poursuit peu à peu la création de celui qui deviendra in fine Le Grand Frère.



La technique apparaît en tant que telle dans *Le Grand Frère*, puisque le cadre, réduit dans les dessins animés traditionnels aux dimensions du décor dans lequel évoluent les personnages, est ici élargi. On découvre donc la main et les outils du créateur : la table à dessin, les crayons... Si on regarde bien, un numéro est inscrit en haut à droite de la feuille à dessin, et évolue très rapidement.

L'animation est donc assurée par deux techniques : le dessin animé d'une part et la pixilation (prise de vue image par image) des objets et la main du créateur.

Les réalisateurs

Jesús Pérez est né en Bolivie en 1954. Il commence sa carrière en 1975 comme illustrateur, et c'est en 1977 qu'il commence à s'intéresser au cinéma d'animation, et plus particulièrement au dessin animé. Parallèlement à sa carrière artistique, il enseigne le film d'animation. Il vit actuellement en Suisse. Il a réalisé 16 courts métrages d'animation. Elisabeth Hüttermann est née en Suisse en 1943. Dessinatrice de formation, elle est également productrice. Elle créa le magazine pour enfants « Chaski » avec Jesús Pérez e